



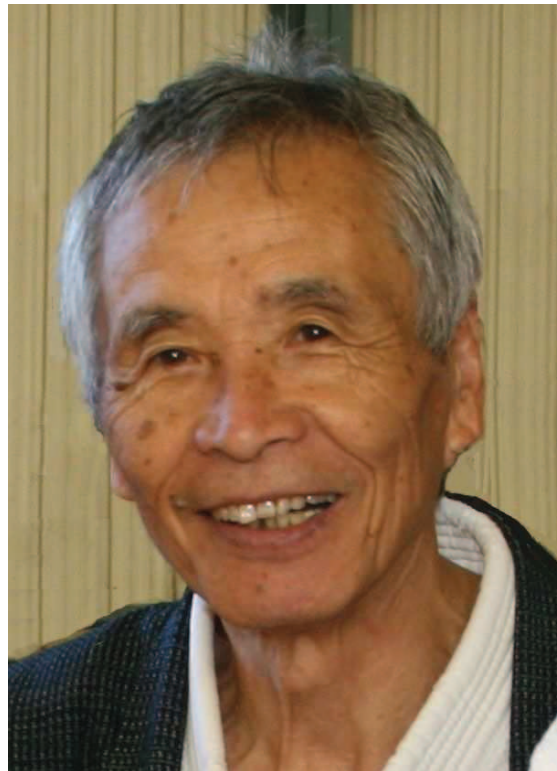
AIKIKAI DE FRANCE

FÉDÉRATION
FRANÇAISE
D'AIKIDO ET
DE BUDO



1982 – 2012

La F.F.A.B. a 30 ans



Historique et Commentaires



1982 – 2012 la F.F.A.B. a 30 ans

Historique et Commentaires

1952 > Arrivée en France de Maître TADASHI ABE technicien haut niveau envoyé par l'AIKIKAI de Tokyo (centre mondial de l'Aïkido) cette discipline commence à être connue. Il est créé l'Association Nationale d'Aïkido. Cette association est rattachée à la F.F.J.D.A. (judo)

1961 > Arrivée en France des Maîtres Masamichi NORO et Masahilo NAKAZANO.

1963 > Création de l'Association Française d'Aïkido - ACFA

1964 > Arrivée en France de Maître Nobuyoshi TAMURA qui intègre dès son arrivée l'ACFA. Avec lui l'Aïkido va connaître un développement considérable.

1974 > Création de l'Union Nationale d'Aïkido (U.N.A.) avec trois Maîtres historiques : Maître TAMURA, Maître MOCHIZUKI et Maître NOCQUET.

Accueilli par la F.F.J.D.A. l'Aïkido est reconnu comme une discipline affinitaire.

Une méthode nationale est mise en place par ces trois experts. Très vite des dissensions dans la conception de la pratique apparaissent. Maître NOCQUET et Maître MOCHIZUKI quittent l'U.N.A.

L'Aïkido connaît un développement mais reste sous le contrôle du Judo, considéré comme une discipline associée. Cette situation ne permet pas une liberté totale dans notre développement.

Création de la FFLAB

8 mai 1982 > Après une période d'agitation très forte, un groupe d'anciens de l'époque quittent la F.F.J.D.A. et créent la F.F.L.A.B.. Réunis en Assemblée Générale à LYON, 12 comités régionaux et 26 départements adoptent les statuts de la nouvelle Fédération Française Libre d'Aïkido et de Budo (F.F.L.A.B.)

La discipline se pratiquait alors au sein des clubs de Judo. Malheureusement beaucoup de professeurs enseignaient l'Aïkido en complémentarité et sous la pression de la F.F.J.D.A. restent affiliés à cette fédération. Les dissidents eux sont exclus à vie, leurs clubs et salles fermés.

1983 > La F.F.L.A.B. sous la direction technique de TAMURA Shihan va connaître son développement avec une spécificité propre posée sur le fondement de l'enseignement de O Sensei UESHIBA dont Maître TAMURA fut, pendant de nombreuses années, l'Uchi Deshi préféré. La Fédération alors comprend 8 386 licences soit environ la moitié des pratiquants français.

1984 > La FFJDA met en place la FFAAA. Dès lors, l'Aïkido français est séparé en deux groupes

1985 > En septembre, Maître NOCQUET et son groupe (GHAAN) quittent la FFJDA pour rejoindre la FFLAB. (Maître NOCQUET décèdera en 1999 ; son groupe est resté affilié à la FFAB).

En octobre, le Ministère de la Jeunesse et des Sports accorde l'agrément aux deux fédérations : FFAAA et FFLAB qui va devenir F.F.A.B. (Fédération Française d'Aïkido et de Budo – Aikikai de France)

1995 > Création de l'U.F.A. (Union des Fédérations d'Aïkido) qui devait répondre partiellement à la demande de réunification émanant du Ministère.

Plusieurs rencontres entre les responsables des deux fédérations n'aboutissent pas à un rapprochement. Les structures et les objectifs sont extrêmement différents dans l'organisation tant administrative que technique des deux structures : soit intégration totale pour la FFAAA, soit ouverture et reconnaissance des différents courants d'Aïkido pour la FFAB.

2002 > La fédération de Kyudo Traditionnel (tir à l'arc japonais) rejoint la FFAB.

2012 > Situation est inchangée entre la FFAB et la FFAAA. Les deux fédérations fonctionnent indépendamment.

Seuls les grades sont gérés en commun mais avec beaucoup de difficultés par la CSDGE Aïkido. (Commission Spécialisée des Grades et Dan Equivalents gérée par les deux fédérations, FFAB et FFAAA agréées par l'Etat).

Les deux fédérations disposent d'une force approximativement égale en nombre de membres, la FFAB regroupant par contre le plus grand nombre d'Aïkidoka.

La France, tous courants confondus, est, avec le Japon, le pays où l'Aïkido est le plus pratiqué.

F.F.A.B. Aïkikai de France

La **FEDERATION FRANCAISE D'AÏKIDO et de BUDO** dispose de l'agrément Jeunesse et Sports N°06S83 par arrêté du **7 octobre 1985**. Elle dispose également de la reconnaissance de L'AÏKIKAI de TOKYO.

Son siège administratif initialement installé à Cannes est transféré en **1987** dans un local de l'ancien couvent royal à SAINT-MAXIMIN-LA-STE-BAUME. En juin **1996**, par suite des travaux de rénovation de l'ancien couvent, le siège social, l'administration et le secrétariat de la Fédération sont installés à BRAS, village situé à 10 km de Saint-Maximin.

Le choix de BRAS dans le Var

Pourquoi St MAXIMIN ?

Lors de la création de la F.F.A.B. les principaux membres fondateurs étaient domiciliés en région PACA, tout particulièrement TAMURA Senseï, à Saint Maximin.

Pourquoi BRAS ?

En 1992, un vieil hôtel avait été acheté pour abriter, après réfection, le dojo de TAMURA Shihan ainsi que l'Ecole Nationale d'Aïkido, structure associative indépendante créée en janvier 1989 pour gérer un CENTRE de FORMATION NATIONAL et INTERNATIONAL en parallèle avec les missions générales de service public qui demeurent celles de la F.F.A.B.

La question s'est alors posée :

Soit déménager vers une autre Région de France (plus centrale)
et même pourquoi pas = PARIS... ???

Soit rester dans le secteur de Saint-Maximin où le personnel employé par la Fédération était domicilié... ? (actuellement cinq personnes sont salariées au siège à BRAS, toutes résident dans le VAR).

Pour des raisons économiques :

Coût d'installation des bureaux dans une grande ville et le renouvellement des bureaux et la formation d'un personnel compétent (ici déjà formé) ont finalement prédominé. Le siège de la Fédération restera dans la région « sud ».

La Fédération étant liée par une convention à l'E.N.A., la décision a été prise d'installer les bureaux de la F.F.A.B. dans une partie de l'immeuble de BRAS devenant ainsi une structure particulière (siège national, administration, hébergement, dojo d'entraînement, lieu de formation et de stages)

La F.F.A.B. est propriétaire du bâtiment depuis la reprise de l'apport qu'elle avait initialement accordé à l'ENA.

Une extension des locaux est prévue en 2012. Elle permettra de rajouter à la structure la fonction d'organisme de formation pour des diplômés d'Etat tel le CQP Aïkido.

TAMURA Shihan



TAMURA Nobuyoshi est né le 2 mars 1933 à OSAKA.

Il entre à l'Aïkikai comme Uchi Deshi et devient très rapidement le favori de O Sensei Ueshiba. Le 13 décembre 1964, envoyé par l'Aïkikai, il débarque à Marseille où il est accueilli par quelques anciens.

Avec lui l'Aïkido va se développer en France et dans toute l'Europe de façon fulgurante.

Ce shihan, 8^{ème} DAN, apprécié tant pour sa valeur technique que pour son amabilité, est le Directeur Technique de la FFAB jusqu'à son décès survenu le 9 juillet 2010. Maître TAMURA était Chevalier dans l'Ordre National du Mérite et Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports.



L'E.N.A. et le Dojo SHUMEÏKAN

Ce centre fonctionne toute l'année.

De nombreux stages y sont organisés :

- Cours en semaine pour un nombre de personnes de 30 à 40 élèves maximum
- Cours dans des stages de week-end rassemblant des pratiquants français dans le cadre d'une liaison privilégiée ENA – FFAB.

Exemples : Stages de Haut-Niveau
Stages des seniors (plus de 60 ans)
Stages de formation de Cadres
Rencontre des Féminines

Cours dans des stages de huit jours sur des périodes d'été ou de vacances scolaires de types : Stages spécifiques « ENFANTS »
Techniques et Pédagogiques
Rencontre des Aikidokas Européens



Le Dojo SHUMEÏKAN

SHUMEIKAN =

c'est le dojo de TAMURA Sensei.

Situé dans un cadre que ce dernier avait lui-même choisi, le dojo n'accueille qu'un nombre limité de stagiaires pour favoriser la pratique et l'enseignement. C'est là où l'on venait se ressourcer près du Maître de 1992 à 2010.

Depuis SHUMEÏKAN demeure un dojo toujours imprégné de l'aura du Maître.

Rigueur de l'enseignement et convivialité après les cours restent tels qu'ils étaient de son vivant et tels qu'il les avait voulus.



La FFAB, une porte ouverte sur le futur

La FFAB, continuera sur la voie qu'elle s'est fixée . Pour préserver la discipline dans l'esprit des Maîtres fondateurs et ouvrant ses portes aux différents courants dans le respect de leurs différences.

La FFAB, par les élèves formés par TAMURA Shihan, fera perdurer l'enseignement qu'il leur a transmis.

Aujourd'hui, la FFAB fête ses 30 ans et mesure le chemin accompli...

Pour marquer cette date anniversaire, l'Assemblée Générale 2012 a réuni tous les acteurs principaux de la Fédération : membres du Comité Directeur, Présidents de ligue, Chargés d'Enseignement National, membres FFAB de la CSDGE et membres des autres organismes fédéraux.



WWW.FFABAIKIDO.FR

Plaquette réalisée avec le concours
d'Edmond CHRISTNER



F.F.A.B.

1982 - 2012

Une très ancienne légende rapporte que le cœur humain peut être enflammé par 3 bougies, très différentes dans leur nature.

La première s'illumine avec le contact de la vérité.

Beaucoup de français s'étaient engagés dans les arts martiaux pour y trouver une voie de réalisation spirituelle authentique.

Les débuts furent donc marqués par l'étude de plusieurs disciplines dont les noms fascinaient par l'exotisme propre à cette époque.

L'apparition de l'aïkido, lié à l'arrivée de Maître Tadashi ABE, premier technicien de haut niveau délégué par l'Aïkikai de Tokyo (centre mondial - maison mère de l'aïkido) apporte un premier bouleversement dans ce paysage des arts martiaux.

Dans ces premiers temps du développement, l'aïkido est lié à l'existence de dojos qui sont les seuls à offrir l'évidence des tatamis et qui sont tous affiliés à la FFJDA. Ainsi dans une première phase, l'aïkido se développera sous la « tutelle bienveillante » du judo. Cette bienveillance se révélera bientôt sous son vrai jour, celui d'une « mise sous tutelle ».

L'aïkido devra donc conquérir peu à peu son identité en refusant déjà des assimilations « factices » à des formes diverses de «ju-jitsu».

La seconde bougie s'illumine avec le contact de la flamme beauté.

C'est la flamme de l'évidence esthétique. La révélation de nouvelles formes, appartenant à la noblesse d'une autre façon d'habiter l'espace, porte l'expérience d'un nouveau « plein » et d'un nouveau « vide ».

Les partenaires de la démonstration obéissent à l'évidence d'un dialogue marqué par l'étude des déséquilibres et de l'efficacité de la conclusion. Cependant toutes les étapes de ces mouvements sont régies par une extrême rigueur liée à l'étude du sabre japonais et du danger inhérent à la pratique de la « lame qui coupe ».

Cette esthétique nouvelle est révélée en France par des maîtres japonais capables de faire ressentir cette différence. Les Maîtres NAKAZANO, NORO et MOCHIZUKI sans oublier Maître NOCQUET notre premier témoin de France.

Beaucoup de français ont été éblouis et séduits par la découverte de cette beauté. Osons l'avouer à nous-même, l'aïkido, à sa maturité bien sûr, produit toujours le même effet de stupéfaction, de sidération : comment lier dans une même étude autant de beauté et autant de martialité ?

L'aïkido est un véritable Budo qui n'a rien à voir avec les sports de combat.

A ce moment-là s'éclaire la troisième bougie.

Celle qui s'illumine au contact de la sagesse et de la sérénité du cœur. Pour tous les français de l'époque, les films, encore imparfaits mais déjà précieux, portaient témoignage de l'existence spirituelle d'un Créateur hors du commun : O Sensei Morihei UESHIBA. La magie de ses réalisations techniques venait faire vibrer en nous notre sens de l'idéal, déjà la nostalgie d'une perfection que nous ne pourrions jamais atteindre mais qui dessinait comme un horizon rêvé à nos espoirs de vie.

Cette flamme que transmettait O Sensei aurait peut-être existé comme un idéal tellement lointain qu'il serait resté facilement aux frontières de l'impossible si des maîtres japonais n'étaient venus offrir le contact concret et évident de leur présence.

Mais ces sensei de prestige étaient souvent de grands voyageurs qui visitaient l'Europe. La chance de la France fut de rencontrer un jeune couple qui était alors en voyage de noces et qui décida de s'installer dans le sud de la France. Maître TAMURA, uchi deshi de prestige, a été un des rares maîtres historiques directement formés par O Sensei.

Ce jeune couple a été le pionnier de l'aïkido et a dû surmonter des débuts difficiles.

La plaquette d'Edmond CHRISTNER a le mérite d'isoler chacune des dates de ces débuts.

Pour les jeunes français que nous étions alors ce qui comptait avant tout, c'était l'enthousiasme de la pratique.

Cet enthousiasme, nous sommes heureux de le voir repris à leur compte par de nouvelles générations.

Maître TAMURA nous a montré l'exemple d'un double travail : un travail d'étude technique et un travail de construction fédérale pour assurer pleinement la transmission de l'aïkido qu'il avait reçu.

Maître TAMURA nous a montré l'exemple d'une grande rigueur dans la fidélité à O Sensei au moment où tous les aikidokas français réunis en assemblée générale extraordinaire à l'INSEP ont choisi de créer la FFLAB.

C'était un moment difficile pour tous car toutes les années passées au sein de la toute puissante FFJDA ne nous avait permis que peu de possibilités d'économies. C'est donc avec la générosité de quelques régions que nous avons repris la voie de notre liberté.

L'anecdote vous paraîtra peut être insignifiante mais je tiens à vous la rapporter, car elle est encore la base de notre ciment commun. Maître TAMURA était au moment du choix décisif dans une période délicate de maladie, le salaire de la FFJDA était la seule sécurité de sa famille. Nous lui avons, Claude PELLERIN et moi-même, conseillé le choix de la prudence. C'est lui qui a balayé nos réticences en nous disant simplement : « Il faut choisir la liberté car lorsque je reverrai O Sensei, beaucoup plus tard, que lui dirai-je de ce que j'ai fait pour l'aïkido ? »